



JOURNÉE MONDIALE DE L'HOMÉOPATHIE – 10 AVRIL 2025

*Célébrons ensemble le 270^e anniversaire de la naissance d'Hahnemann
et l'incalculable héritage qu'il nous a légué.*

10 avril 1755 – 10 avril 2025

Sur les traces d'Hahnemann à Paris

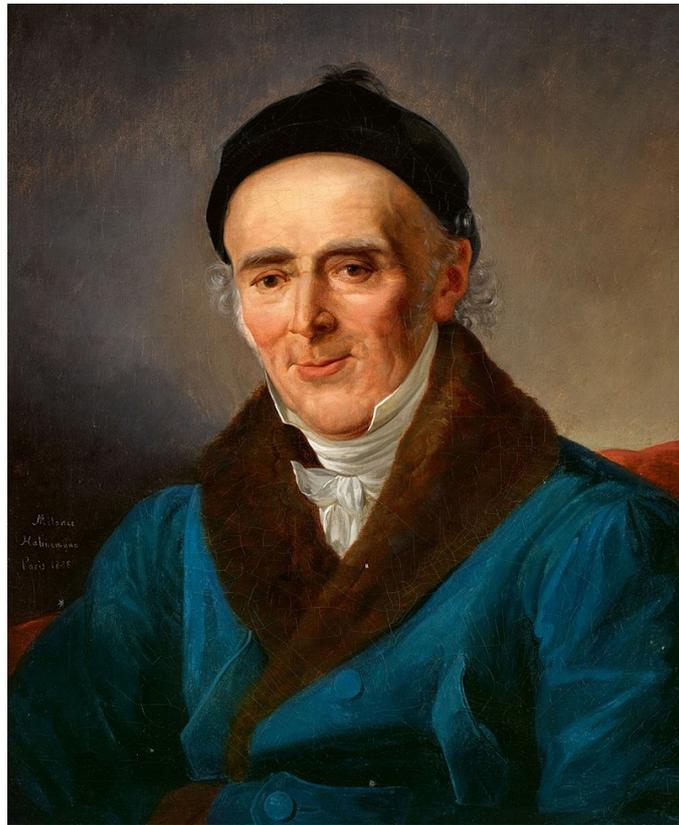
Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie, naît le 10 avril 1755 dans la petite ville de Meissen, en Saxe, célèbre pour ses porcelaines. Doué pour les langues et les sciences, il montre très tôt une grande soif de connaissances. Son esprit curieux le conduit à étudier la médecine à Leipzig et Vienne, jusqu'à obtenir son diplôme à Erlangen en 1779.

Il exerce brièvement en tant que médecin mais, insatisfait des traitements médicaux de son époque (saignées, purges, etc.), il se tourne vers la traduction d'ouvrages scientifiques afin de gagner sa vie et celle de sa nombreuse famille.

C'est en traduisant la Matière Médicale de William Cullen qu'il teste sur lui-même l'écorce de quinquina. Il observe alors que celle-ci provoque des symptômes semblables à ceux du paludisme qu'elle est censée soigner, ce qui le conduit à formuler son principe fondamental : *Similia similibus curentur* (les semblables sont guéris par les semblables). Les bases d'une nouvelle approche médicale, qu'il baptisera « Homéopathie », sont exposées dans *l'Organon de l'art de guérir*, ouvrage fondateur de cette nouvelle médecine.

Son esprit innovant lui attire l'hostilité des médecins et des pharmaciens qui lui dressent quantité d'obstacles. Afin de fuir les cabales dont il est l'objet, il trouve refuge à Köthen en 1821 où, sous la protection du duc Ferdinand d'Anhalt-Köthen, il peut enfin pratiquer librement.

Mais son histoire ne s'arrêta pas là. A l'âge de 80 ans, alors qu'il est veuf depuis plusieurs années, Hahnemann reçoit une jeune femme parisienne du nom de Mélanie d'Hervilly. Peintre, poétesse et femme d'esprit, elle a lu *L'Organon de l'art de guérir* et souhaite consulter l'auteur pour l'aider à guérir de ses maux. Leur rencontre aura lieu à Köthen, en Allemagne, le soir du 8 octobre 1834. Ils entretiennent alors une correspondance assidue et, âgée de 34 ans seulement, elle s'éprend de ce « vaillant veuf » qui ne tarde pas à répondre à ses vœux. Leur mariage est célébré religieusement à Köthen le 18 janvier 1835.



Portrait de Samuel Hahnemann par Mélanie en 1834.



Portrait gravé de Mélanie d'Horvilly

Six mois après ils décident de s'installer à Paris. Dans la nuit du 7 juin 1835, il quitte Köthen avec sa jeune épouse dans une berline aux rideaux tirés. Samuel et Mélanie Hahnemann arrivent à Paris le 21 juin 1835.



Le voyage de Mélanie et Samuel Hahnemann de Köthen à Paris

Ils s'installent provisoirement dans un petit appartement que possède Mélanie au 26, rue des Saints Pères, dans le 6^e arrondissement. Située entre le boulevard Saint-Germain et la rive gauche de la Seine, près du pont du Carrousel, cette rue se trouve au cœur du quartier des beaux-arts de Saint-Germain des Prés.



26, rue des Saints Pères, 6^e arrondissement



Plaque commémorative apposée en 1955 pour le bicentenaire de la naissance d'Hahnemann

En face se trouvait l'hôpital de la Charité, créé en 1613 et qui sera démoli en 1935 pour laisser la place – ironie du sort – à la Faculté de Médecine de Paris.

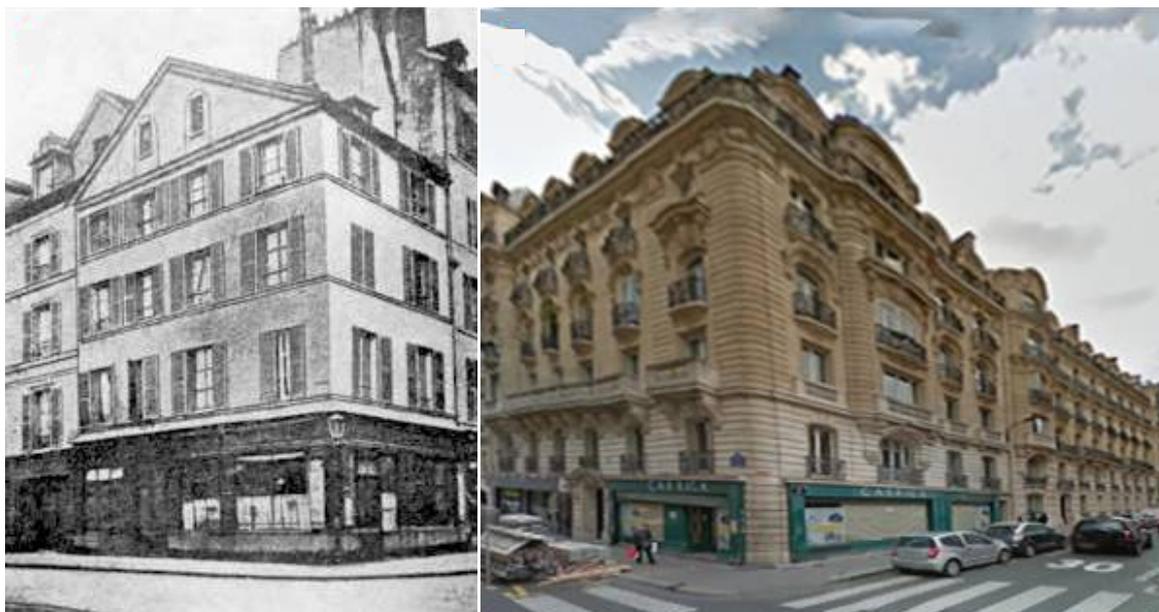


7, rue Madame (actuellement 57-61)

Vers le 15 juillet 1835, trois semaines seulement après leur arrivée, le couple déménage au 7, rue Madame (6^e arrondissement), en face du Jardin du Luxembourg, dans la même rue que les parents de Mélanie. En raison d'un nouveau système de numérotation établi au milieu du XIX^e siècle, cet immeuble est aujourd'hui numéroté 57-61 rue Madame.

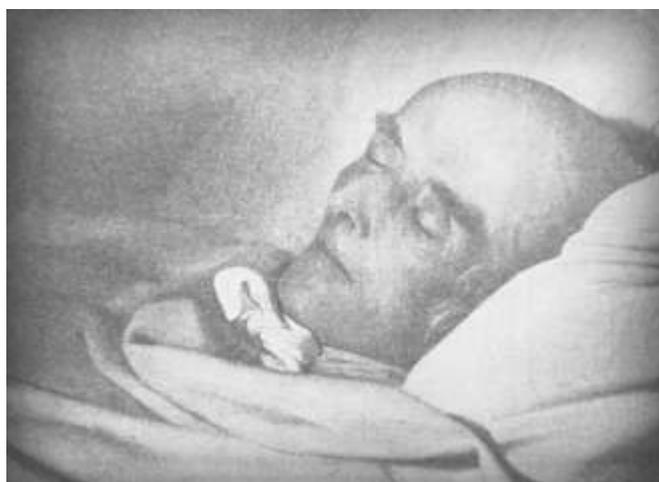
Hahnemann reprend une activité médicale dans un grand appartement situé au 1^{er} étage. François Guizot (1787-1874), ministre du roi Louis-Philippe, lui accorde l'autorisation d'exercer en août 1836. Grâce aux relations parisiennes de Mélanie dans l'aristocratie, les milieux littéraires et artistiques, il développe rapidement une clientèle prospère.

L'année suivante, le 1^{er} juillet 1837, ils emménagent sur la rive droite de la Seine au 1, rue de Milan, dans le 9^e arrondissement, à l'angle de la rue de Clichy. La rue de Milan, perpendiculaire à la rue de Clichy et à la rue d'Amsterdam, est proche du quartier appelé *La Nouvelle Athènes*. Ils logent dans un bel hôtel particulier qu'ils louent, avec jardin arboré, une maison de gardien et des dépendances. La propriété sera détruite à la fin du XIX^e siècle et remplacée par un grand immeuble au 1-3, rue de Milan.



Dernière demeure de Hahnemann au 1, rue de Milan

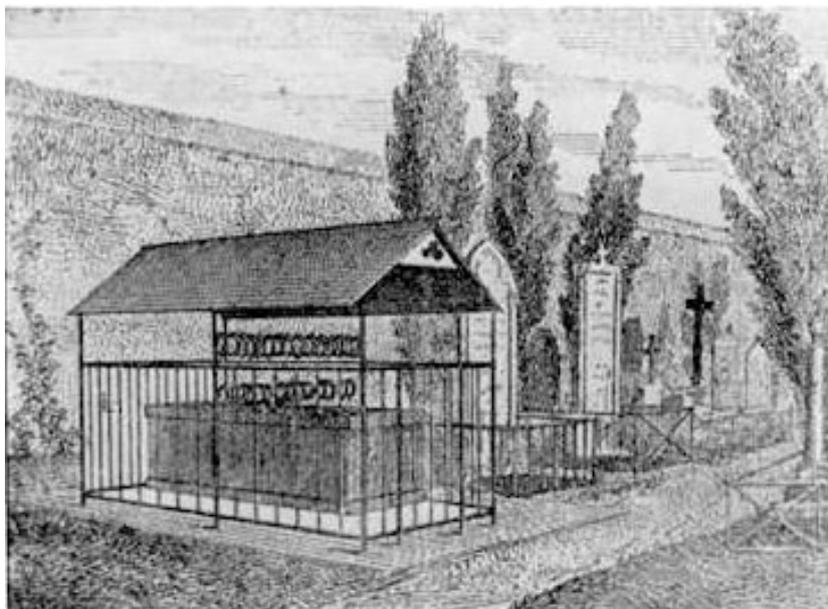
Samuel Hahnemann consultera à cette adresse jusqu'à son décès. Une affection pulmonaire l'emporte le 2 juillet 1843 à 5 h du matin, à l'âge de 88 ans.



Hahnemann sur son lit de mort, le 2 juillet 1843.

Il est inhumé dans la sépulture Lethière, au cimetière de Montmartre (18^e arrondissement), 20 avenue Rachel.

On ne sait combien de temps Mélanie a vécu rue de Milan après le décès de son époux. Mais à son procès pour exercice illégal de la médecine en 1847, Mélanie habite 48, rue de Clichy, près de leur l'ancienne adresse. Ensuite, jusqu'à son propre décès survenu le 27 mai 1878, elle résidera 104, rue du faubourg Saint Honoré (8^e arrondissement), près du Palais de l'Élysée. Elle est inhumée auprès de son époux, au cimetière de Montmartre.



Ancienne tombe de Samuel et Mélanie Hahnemann au cimetière de Montmartre

En 1898, la Société Française d'Homéopathie (SFH) obtient que les dépouilles de Samuel Hahnemann et de sa seconde épouse, Mélanie d'Hervilly, soient transférées du cimetière Montmartre au cimetière du Père-Lachaise. Ce choix résulte d'une décision prise lors du congrès homéopathique de Londres. Un Comité international du tombeau se constitue et engage une souscription pour sa construction, à laquelle contribuent notamment de riches homéopathes américains.

Le 24 mai 1898, l'exhumation publique des corps d'Hahnemann et de son épouse, a lieu en présence de l'autorité civile, de la Société Française d'Homéopathie et du Comité international. Devant un auditoire prestigieux, le docteur L.-Vincent Simon, président de la Société Française d'Homéopathie (SFH) prend la parole :

« (...) Salut, Hahnemann ! Nous nous inclinons devant tes restes vénérés, auxquels, plus heureux que nos devanciers, nous pouvons rendre les honneurs qui te sont dus. Pleins de foi dans l'avenir, nous donnons rendez-vous devant ton mausolée, aux médecins qui assisteront au congrès de 1900. Ta tombe leur paraîtra plus belle, éclairée par l'aurore du siècle prochain, qui verra certainement le triomphe de la doctrine. »

En 1900, dans ce cimetière du Père-Lachaise, chemin du Dragon, 19^e division, tombe n° 26, un monument est érigé sur les sépultures du fondateur de l'homéopathie et de sa dernière épouse. Il est inauguré la même année lors du Congrès International d'Homéopathie de Paris. Le buste en bronze de Samuel Hahnemann, sculpté en 1837, est l'œuvre de David d'Angers. Sous son nom figure la devise « *Non inutilis vixi* » (je n'ai pas vécu en vain) qu'il avait souhaité voir figurer sur son tombeau.



Sépulture actuelle de Samuel et Mélanie Hahnemann au cimetière du Père Lachaise

Selon les dernières volontés de Samuel, une inscription en latin est gravée sur le porphyre d'Islande, qui se traduit ainsi :

« Ici, dans notre sépulture, seront assemblés la cendre aux cendres, les os aux os, comme l'amour nous unissait vivants. »

* * *

L'Institut de la médecine homéopathique de Paris était situé au 93 de la rue de la Harpe, dans le 5^e arrondissement. Il a été ouvert en octobre 1839 par le Dr Croserio, le Dr Jahr enseignant la *Materia Medica Pura* en allemand, le Dr Mure la pharmacologie et la mnémotechnie, et le Dr Croserio dirigeant la clinique homéopathique.

Remerciements au Dr Olivier Rabanes pour ses recherches sur la vie d'Hahnemann à Paris, dont ce document s'est directement inspiré.